

Article sur Tawdif dans le quotidien Jeune Algérien du 5 mai 2010

Le 1er mai, fête des Travailleurs ! Qu'en est-il pour les chômeurs ?

Par Yasmina RAKEM

Responsable de la cellule coaching sur Tawdif.com

Depuis des décennies, le premier mai est une occasion pour les travailleurs du monde entier y compris les algériens, d'exprimer leurs malaises sociaux, en défilant dans les rues des grandes villes dans l'espoir d'être entendus par les pouvoirs publics.

Mais qu'en est-il des nos chômeurs ? Une fois de plus, cette journée leur rappellera qu'ils sont encore loin d'une intégration dans la vie active. Les plus audacieux (plus de 6 % des chômeurs), faute de mieux et pour s'en sortir et nourrir leur famille s'accrochent comme ils peuvent aux lois sans garanties du travail informel qui reste un fléau pour l'économie algérienne.

D'autres après plusieurs recherches baissent les bras, d'autres encore espèrent qu'un jour, ils finiront par être remarqués par un recruteur. En attendant le miracle, ils tuent le temps en jouant aux dominos dans les cafés du quartier. D'autres plus courageux continuent à frapper à toutes les portes et à scruter chaque annonce trouvée.

Quels sont donc ces chemins qui mènent vers l'emploi ?

Plus de 70% des offres sur le marché d'emploi trouvent preneurs par le biais du recrutement informel (recommandations, « piston », etc.). Les moins de 30 % qui restent passent par la presse écrite et internet. Ces dernières années, le recrutement via Internet est devenu très prometteur. Les sociétés sollicitent de plus en plus les sites spécialisés dans ce domaine. Parmi ces sites, Tawdif.com, le site leader de l'emploi et de recrutement en ligne en Algérie, propriété de la société EMEDIA DZ est devenu incontournable grâce à son équipe forte par son expérience, ses compétences et son dynamisme.

Mais qui sont ces demandeurs d'emploi qui sollicitent ce nouvel outil pour se frayer une place dans la vie active ? Comment s'y prennent-ils ?

Sur les demandeurs d'emplois inscrits sur le site, environ 40% n'ont aucune ou ont une expérience inférieure à une année. 20 % d'entre eux n'ont jamais travaillé. Par contre, plus de 80 % d'entre eux ont un niveau supérieur à un bac+3. D'ailleurs, 30% de ces diplômés sont en poste et cherchent de nouvelles opportunités. 9% des candidats inscrits n'ont aucune qualification, ni diplôme.

Il est important de signaler que plus de 50% des candidats répondent à des offres d'emplois qui ne correspondent pas à leur profil, ni à leur niveau d'études. Ces candidatures vont directement à la poubelle des recruteurs. Plus de 80% des candidats, ne savent pas se valoriser et sont complètement perdus face aux différentes démarches dures et rudes que nécessite la recherche d'emploi.

Afin d'aider toutes ces personnes motivées, Tawdif.com a créé une unité de coaching qui permet d'assister gratuitement et individuellement les candidats dans leurs recherches d'emploi, en les guidant et les orientant, en leur apprenant à valoriser leur parcours et leur savoir faire.

Quels enseignements et quel bilan peut-on tirer après une année passée aux services des candidats ?

Il est douloureux de constater que plus de 30 % des personnes à qui on a proposé ce service gratuit

n'ont pas répondu à nos messages et continuent à envoyer des candidatures inadaptées. 20 % des demandes que reçoit le site, sont des messages désespérés. Beaucoup de personnes vivant dans la précarité ont entendu parlé de nos services et y voient l'ultime recours pour trouver du travail. La gente féminine est celle qui a le plus profité de ce dispositif. Elles représentent 64% des personnes coachées. Très sérieuses et tenaces, elles apprennent très vite. Plus de la moitié d'entre elles continuent à prospecter toutes seules et nous sollicitent surtout pour la préparation des entretiens.

4 % de ces demandeurs sont des algériens vivant à l'étranger et qui désirent s'établir en Algérie. Ils sont plus de 13% à chercher du travail dans des sociétés étrangères en Algérie ou candidats à l'immigration. On a constaté que ces sociétés étrangères très discrètes embauchent souvent par l'intermédiaire de leurs salariés et ont recours aux médias que pour des profils très pointus. On enregistre de plus en plus de demandes de personnes retraitées, qui cherchent des sources de revenus complémentaires. Elles veulent en grande partie travailler dans la sécurité.

11% des personnes coachées ont trouvé du travail après un long parcours de combattant. 4 % d'entre elles ont été embauchées les 6 premiers mois après le début du coaching.

Nous pensons pouvoir augmenter le nombre de personnes coachées et surtout le nombre de candidats placés, d'ici la fin de l'année. Nous espérons établir un partenariat avec l'Etat pour financer ce projet de coaching, comme c'est le cas dans les pays européens. De plus, l'une des priorités affichées par l'Etat est l'intégration de la jeunesse sur le marché de l'emploi

Alors, tous ensemble faisons en sorte que le premier mai, soit aussi une journée d'espoir pour tous ceux qui cherchent du travail et pas uniquement une journée de contestation pour ceux qui en ont.

Yasmina RAKEM
Responsable de la cellule coaching sur Tawdif.com
Cofondatrice de la société EMEDIA DZ